

*Il y avait le jour, il y avait la nuit, il y avait l'inceste,*  
Mathilde BRASILIER, Éd. Mélibée

En recevant le roman de Mathilde Brasilier, *Il y avait le jour, il y avait la nuit, il y avait l'inceste*, paru il y a quelques semaines aux Éditions Mélibée, j'ai pensé naïvement (adverbe qui renvoie à l'innocence de l'enfance) qu'avec mes nombreuses lectures, ce sujet : « l'inceste », placé dans cette phrase en forme d'anaphore, n'allait pas me poser plus de problèmes que des thèmes complexes et délicats déjà abordés d'autant qu'il y a quelques années le livre de Christophe Tison, *Il m'aimait*, aux Éditions Grasset (2004), m'avait mis au parfum.



Eh bien il n'en fut rien. Impatient de m'y attaquer, ce fut un parcours difficile, long, douloureux où je me suis retrouvé dans la peau tant de Maud que de Fabien, les deux petits derniers de la « famille » Steiner, les deux petits « protégés » du père. Et quand je suis parvenu à poser le livre, j'ai pris une grande respiration, comme si j'avais besoin d'air pour vivre et ne pas mourir de la souffrance des personnages.

C'est pourtant loin d'être un hymne à la mort encore qu'elle soit omniprésente par la plume de Maud eu égard à son cadet d'un an ; ce serait même un hymne à la vie silencieuse d'Alexis et d'Anna, les enfants qu'elle aura plus tard. Non je pense que c'est l'ambiance dans laquelle se déroule l'intrigue de ce récit qui n'est pas né des seuls mémoires et souvenirs de Maud qui retrace à merveille, avec une justesse glaçante et chirurgicale par des phrases élaborées (parfois même complexes) et répétées pour bien signer les empreintes de la souffrance qui m'a touché au plus profond de moi-même. Inutile de vous préciser combien on est marqué en sortant du monde des Steiner ; préparez-vous lectrices et lecteurs, ça secoue tant les méninges que cela

bouscule les entrailles... Mathilde Brasilier a un don pour jongler avec nos émotions. Est-ce le passage par la thérapie qui lui confère autant de précision mais elle fait mouche plus souvent qu'à son tour, que l'on ait abordé le sujet, qu'on l'ait subi, qu'on le découvre. Elle est la virtuose du non-dit révélé, avec l'efficacité d'un scalpel...

Si de bout en bout on oscille entre tristesse, indignation, colère contre ce qui arrive à ces deux enfants, Maud et Fabien qui parviendront ou pas à se réparer, on est aussi admiratif de la lumière omnisciente grâce à l'amour et l'attention que ces deux-là se portent. Jamais de trahison, jamais de faux pas et cet attachement tout en implicite mais tellement merveilleux. Si de bout en bout on redoute la présence du père à certains moments, on reste admiratif de l'amour et du respect malgré tout que les deux enfants lui portent alors que leur mère n'est qu'une marâtre qui vit seulement par automatisme, qui sait tout de tout ce qu'il se passe mais se protège derrière une armure de taille : nier l'évidence, la terrible vérité.

Ce récit révèle sa pertinence dans l'aptitude à la reconstruction de Maud, dans la mort de son père qui lui rend sa liberté même si elle doit par un long chemin tenter de s'affranchir des outrages subis, et le destin de Fabien qui choisit « sa manière » pour sortir de sa propre prison. C'est un ouvrage à ne pas lire d'une traite ; il faut l'aborder posément, le laisser, le reprendre et réfléchir à la force des sentiments qu'il contient, à la façon d'aimer et respecter les siens, les autres. C'est une problématique proposée par l'auteur sur qui sommes-nous ? À partir de quoi et comment nous sommes-nous construit ? Que faisons-nous de



notre vie ? Comment trouver le bonheur quand on a vécu l'enfer ? Comme ces victimes qui rentraient il y a quelques dizaines d'années des camps de la mort... La résilience. Éprouvant mais captivant. Émouvant mais instructif. Une leçon sur l'existence.

Christophe MARIS, Journaliste-Écrivain-Expert communication

© MARIS Conseil – juillet 2015 – Tous droits réservés -

[www.maris-conseil.com](http://www.maris-conseil.com)

*Il y avait le jour, il y avait la nuit, il y avait l'inceste* – Éditions Mélibée – 362 pages –

Parution : février 2015

Couverture : © Ed. Mélibée – Photo Mathilde BRASILIER © DR

Prix : 21,50 € - [www.edition-melibee.com](http://www.edition-melibee.com)